

## LA CONVERSION

*Les enfants de Coré prédisent la venue du Christ, par qui tous nos péchés ont été pardonnés. Il est la bénédiction de la terre, la vérité.*

*Ils prient Dieu de nous convertir, c'est-à-dire de nous tourner vers son Fils, et de changer sa colère en miséricorde.*

*C'est lui que nous devons écouter et craindre, et non les impies menteurs.*

*Dieu comble et vient en aide à ceux qui cheminent dans la vérité.*

*Ils reçoivent tout ce qui est juste.*

*Les autres errent en vain de par le monde.*





## COMMENTAIRE DU PSAUME LXXXIV

**1/2. Au chef de chœur. Psaume des enfants de Coré. Seigneur, tu as béni ta terre, tu as détourné la captivité de Jacob.**

Ces *enfants de Coré* entament leur prophétie par l'annonce de la venue du Christ : « *Seigneur, tu as béni la terre et tu as libéré Jacob de prison* ».

En effet, « *tu as béni la terre* » signifie « tu as mis ton Fils en elle ». Celui qui a été suspendu à une croix, c'est lui la bénédiction du sol, du pays, de la terre. Nous savons que la bénédiction signifie la crucifixion du Christ, seconde personne de la Trinité, puisque sa croix est notre bénédiction face au diable. La croix est donc la bénédiction du monde, par laquelle nous devons [passer pour] aller au ciel.

Poursuivons : « *la prison de Jacob* » représente les privations de l'enfer. Ici également, c'est par le Christ, autrement dit par la bénédiction, que nous en sommes retirés. C'est lui qui nous a rendus vivants et qui nous a délivrés des liens de l'enfer où nous étions tous retenus prisonniers.

Cette prophétie atteste donc que le Christ a été suspendu à la croix et qu'il nous a rachetés de la mort.

**3. Tu as remis la faute de ton peuple, tu as couvert tous leurs péchés.**

Le psaume continue avec une deuxième prophétie : « Celui qui a été suspendu à la croix pour nous délivrer a donné à son peuple la satisfaction d'être pardonné de ses péchés. Il a couvert tous leurs péchés, de sorte qu'ils ne voient, ni ne puissent voir, la colère de Dieu. »

Ce qui est excellent et grandiose dans cette prophétie, c'est que Dieu nous a délivrés, qu'il a béni la terre, et qu'il a pardonné et remis nos péchés [tout à la fois]. Voilà pourquoi nous n'avons pas le droit de nous offenser dans de pareilles circonstances ; nous devons uniquement marcher dans la voie du Seigneur. Il est celui qui nous a tous satisfaits.

**4. Tu as adouci toute ta colère, tu t'es détourné de la colère de ton indignation.**

Cette prophétie confirme les précédentes, dans la mesure où c'est par le Christ que Dieu a apaisé et détourné sa colère. Mais dans ce verset, on estime que toute disgrâce établie sur nous a été ôtée, et qu'ensuite nous sommes devenus enfants de Dieu par le Christ.

Voilà pourquoi c'est par le Christ que tous nos péchés ont été ôtés.

**5. Convertis-nous, notre Dieu salutaire, et détourne ta colère de nous.**

Ensuite, ces prophètes *prient Dieu de nous convertir*, autrement dit de nous faire passer de l'idolâtrie au Christ. On pourrait alors paraphraser : « Puisque tu nous as donné ton Fils, tourne-nous vers lui, *et détourne ta colère* ».

Cette prédiction résonne avec les paroles du Christ : les enfants de Coré prient pour que ceux qui sont bouchés et qui ne veulent pas reconnaître le Christ soient éclairés<sup>1</sup>, ce qui ne pourrait arriver que si Dieu abandonnait sa colère.

## **6. Seras-tu éternellement en colère contre nous ? Ou étendras-tu ta colère de génération en génération ?**

Ils donnent ici la réponse [à leur prière] en vertu de leur propre puissance prophétique.

En effet, c'est comme si Dieu leur avait répondu<sup>2</sup> : « Oui ! je veux me mettre éternellement en colère. Non ! Je ne veux pas y renoncer. » Ce qui leur fait dire : « *Ta colère est-elle donc éternelle ? S'étend-elle de génération en génération ?* » Sous-entendu : « C'est bien parce qu'il est si dur que nous voulons le prier de mettre un terme [à sa colère]. »

## **7. Dieu, par ta conversion, tu nous vivifieras et ton peuple se réjouira en toi.**

À présent, ils protestent et dévoilent le fond de leur pensée : « Seigneur et *Dieu*, il suffirait que *tu te détournes* de ta colère *pour nous rendre vivants et pour que ton peuple se réjouisse en toi*. D'ailleurs, en qui d'autre doivent-ils ou peuvent-ils se réjouir ? Alors, pourquoi t'irriter s'il n'y a personne d'autre que toi ? »

## **8. Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde, et donne-nous ton salut.**

Ils poursuivent : « Pourquoi *Seigneur* ? Il n'appartient qu'à toi de *nous montrer ta miséricorde*. »

Ces paroles concernent les croyants, et non les ennemis du Christ, comme s'ils voulaient dire : « Seigneur, ne nous fais pas payer pour cela, montre-nous ta miséricorde et donne-nous ton salut et ton aide ; ne nous abandonne pas ! »

- 
1. Cf. *Matthieu*, XIII, 14 et 15 (et donc *Isaïe*, VI, 9 et 10) : « Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe : 'Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti ; ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux : de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.' »
  2. C'est comme si Dieu avait répondu à la prière qu'ils ont formulée au verset 5.

**9a. J'entendrai ce que le Seigneur Dieu dit en moi, puisque le Seigneur parle de la paix dans son peuple...**

La prophétie continue en ces termes : « Désormais, *je veux écouter ce que Dieu me dit*, et m'éloigner des impies, *car je sais que Dieu donne la paix à son peuple*. » Les impies, eux, ne sont pas exaucés, contrairement à son peuple.

**9b. ... et pour ses saints et pour ceux qui se sont convertis dans leur cœur.**

« Je sais en outre que Dieu est clément *envers ses saints et envers tous ceux qui tournent leur cœur vers lui*. »

Remarquez où la prophétie veut en venir : ceux qui renoncent à leurs blasphèmes et se tournent vers Dieu sont exaucés et pardonnés ; Dieu ne dédaigne aucun d'entre eux. Quant à ceux qui n'agissent pas de la sorte, nul n'intercède pour que Dieu les éclaire. [En effet], l'homme doit se convertir [de] lui-même et avancer dans ses propres repentance et peine.

En clair, selon la prophétie, tous ceux qui meurent en état d'impiété sont privés de la rédemption de Dieu. Cela confirme donc qu'il n'y a pas d'intercession pour les damnés, à moins que leur cœur soit ouvert par leur propre tête (et non par celle d'un autre).

Le fait que chaque cœur doive être ouvert par sa [propre] tête signifie que c'est à la tête de ce cœur de fléchir, sans quoi rien n'y fera. Voilà pourquoi il importe à chacun de se libérer de ceux-là<sup>3</sup>, s'il veut être racheté par le Christ et [entrer] dans les grâces de sa miséricorde.

**10. Mais pourtant, son salut est proche de ceux qui le craignent, pour que la gloire habite dans notre terre.**

Si *le salut est encore proche de ceux qui le craignent*, il s'éloigne au contraire de ceux qui ne le craignent pas. Et puisque notre salut repose sur la crainte, c'est qu'elle est en nous et non dans quelqu'un d'autre. En effet, nul ne peut s'effrayer pour quelqu'un d'autre.

Voilà pourquoi, celui qui craint [Dieu] peut s'attendre à [recevoir] son salut selon la manière dont il le craint.

**11. Miséricorde et vérité se rencontrèrent ; justice et paix s'embrassèrent.**

Ceux qui [le] craignent obtiennent la miséricorde, car Dieu a ainsi parlé, et il ne revient pas sur sa parole : elle reste vraie à présent. C'est pourquoi ceux-là *trouveront la miséricorde et la vérité*, et ils *embrasseront la paix et la justice*.

Par « *embrasseront* », comprenez moins l'amour que la joie, dans le sens qu'ils accèderont à la paix et à la justice, et qu'ils demeureront par le Christ dans le royaume éternel.

---

3. À savoir des impies blasphémateurs et ennemis du Christ.

## 12. La vérité naquit de la terre<sup>4</sup>, et la justice observa depuis le ciel.

« *La vérité naît de la terre.* » Autrement dit, comme le Christ est la vérité et qu'il est né homme, la vérité vient de la terre. Quant à *la justice*, elle vient *du ciel* et elle *observe* [ce qui se passe] sur terre.

Ce n'est pas tout : sur terre doit se trouver la vérité, non le mensonge. Et tant sur terre qu'au ciel, il ne faut user de rien d'autre que de la vérité. Car la volonté de Dieu doit s'accomplir de part et d'autre, dans le ciel et sur terre.

Toutefois, comme le diable est bien présent sur terre, la vérité n'y est pas aussi constante que dans le ciel d'où il a été expulsé. Et c'est [précisément] cela qu'observe la justice depuis le ciel : elle donne la vie éternelle aux êtres véridiques, et la damnation éternelle aux menteurs.

Il existe donc deux voies qui mènent au ciel. C'est la justice du ciel, à savoir Dieu le Père, qui les donne.

## 13. Et ainsi le Seigneur donnera la bonté, et notre terre donnera son fruit.

Ainsi donc, ceux qui cheminent dans la vérité reçoivent en suffisance, grâce à la clémence et à *la bonté de Dieu*.

Ils n'ont aucun souci à se faire, contrairement aux menteurs qui courent à Anvers, Venise, Francfort ou Bruxelles, et se tracassent nuit et jour, sans pouvoir imaginer où se procurer des biens. Il en va de même pour le pape qui regarde dans le monde entier comment entretenir sa propre cour, tout comme la noblesse et les princes.

Ici, les prophètes enseignent pourtant que si nous cheminons dans la vérité et la justice, *notre pays* (celui dans lequel se trouve notre maison) *nous donnera* en suffisance. Nous n'aurons pas à voyager de la Souabe à l'Alarodie<sup>5</sup>, ou à transporter le vin de Gandie<sup>6</sup> en Allemagne : nous nous satisferons de ce que Dieu nous donne dans notre pays, et cela nous goûtera aussi bien que du vin de Gandie<sup>7</sup>.

---

4. Cf. E. d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., pp. 127 et 128 : « Cette terre sua par l'Art, et de cette sueur, naquit sa vérité ».

5. Le manuscrit qui semble le plus fidèle à l'auteur donne *Alarutten*, que Goldammer rapproche de *Alarodiern*, « Alarodie ». Les Alarodiens étaient un peuple du royaume d'Urartu (correspondant plus ou moins à l'actuelle Arménie). Une autre version donne *Calekutt*, « Calcutta ».

6. Ville espagnole située au sud de Valence. Paracelse précise ici que le *fruit* dont parle le verset n'est autre que le fruit de la vigne, image du Christ planté en terre pour la sauvegarde des chrétiens (cf. *supra*, verset 2, et *Psaume*, LXXIX, 9 à 17).

7. Tout ce passage ressemble étrangement à la première églogue de Virgile où Mélibée se disperse dans les quatre directions pour nourrir ses chèvres, tandis que Tityre, lui, reste chez lui, comblé ! Pour un commentaire éclairant de cette églogue, cf. S. Feye (éd.), *Virgile traditionnel*, Beya, Grez-Doiceau, 2020, pp. 51 à 87.

**14. La justice marchera devant lui, et posera ses pas sur la voie.**

Si notre vie et notre voie sont ainsi guidées, rien ne nous sera ôté dans notre justice. Cela signifie que le gel ne nous détruira rien, que l'hiver ou les averses ne nous causeront aucune disette et que nulle peste ou mort n'emportera nos bêtes.

Car Dieu observe depuis le ciel, et *il avance devant nous* pour nous protéger, afin que ces maux ne nous causent aucun dommage, et que *nous suivie notre justice*, c'est-à-dire ce qui nous est nécessaire<sup>8</sup>. Voilà une allusion au *Pater Noster* : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien<sup>9</sup>. » On retrouve ainsi chez ces prophètes de Coré la manière dont nous devons prier.



- 
8. La justice divine guide les pas de ceux qui marchent dans la voie de Dieu. Elle les devance pour les protéger des maux à venir, et elle assure leurs arrières en veillant à ce qu'ils reçoivent tout ce qui est *juste* et nécessaire.
9. *Matthieu*, VI, 11.